

BLOGUE

The Surprising God



Par Gary Deddo

Les péchés de partialité et de domination des autres

Cet article du Dr Gary Deddo, président de Grace Communion Seminary, explore la manière dont les péchés de partialité et de domination des autres (péchés qui sont à l'origine du racisme) devraient être traités dans et par l'église.

Une histoire

L'église a une *histoire globale* qui inclut toute l'histoire et toutes les personnes. Ce métarécit résulte de l'œuvre de révélation gracieuse de notre Dieu trine. C'est une histoire qui comporte quatre *scènes* (illustrées dans le dessin ci-dessous) : 1) La *Création*, 2) La *Chute*, 3) La *Réconciliation*, et 4) La *Consommation*. Dans cette histoire complète, qui nous parle de la relation du Créateur, Dieu Rédempteur, avec toute l'humanité, nous apprenons qu'il n'y a qu'une *seule* humanité, une *seule* race - la race humaine. Toutes les personnes sont d'un *seul* sang.



Création

Chute

Réconciliation

Consommation

Un objectif

Cette histoire en quatre scènes peut être considérée comme une *vision du monde*, une compréhension de toute la réalité à son niveau le plus fondamental. C'est la seule histoire ou vision du monde qui fait autorité pour ceux qui suivent Jésus-Christ. Toutes les autres histoires, récits et visions du monde doivent être considérés, et donc critiqués, à sa lumière. Aucun autre récit ou vision du monde ne doit être autorisé à la supplanter ou l'annuler ni à la rendre secondaire ou non pertinente. Cette histoire est *la première et la dernière parole* de Dieu. Elle seule donne la direction à suivre pour vivre notre foi, notre espérance et notre amour pour le Dieu trine que nous adorons. Elle seule soutient la véritable Seigneurie cosmique de Jésus-Christ.

Tous les êtres personnels ont été créés dans un seul but et afin de se conformer à un modèle fondamental: être et devenir des personnes qui reflètent ou représentent dans leur être même et par leurs actes le caractère de leur Créateur et Rédempteur qui est personnellement révélé dans l'humanité incarnée de Jésus-Christ. La conformité à la Personne de Jésus-Christ sur la base de l'œuvre de Jésus-Christ réalisée par le ministère continu de la Parole et de l'Esprit de Dieu est l'intention du Dieu trine afin que nous puissions participer pleinement à l'union et à la communion du Fils avec Dieu le Père dans le Saint-Esprit. Ceci est résumé dans les deux grands commandements comme Jésus l'a indiqué: Avant tout et fondamentalement, aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force. Et le second, qui est « semblable » ou comparable au premier ou qui en est le reflet, est d'aimer notre prochain comme nous-mêmes nous avons été aimés en premier par Dieu en Jésus-Christ.

Il s'agit d'établir une relation juste

Le don d'une relation juste avec Dieu par le Christ et par l'Esprit selon la Parole de Dieu est une *relation d'adoration* avec le seul et unique Dieu transcendant - une relation qui se reflète ensuite dans la relation avec tous les autres. Cette relation envers les autres personnes, bien qu'elle soit une relation d'amour, n'est pas une relation d'adoration. Nous n'adorons pas notre prochain. L'amour envers le prochain est défini et ordonné par notre relation avec Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. De cette façon, tout ce que nous faisons envers les autres rend gloire à Dieu. Notre amour du prochain découle de notre relation d'adoration avec le Dieu trine.

Les obstacles à une relation juste avec Dieu et avec le prochain qui s'établit facilement, automatiquement, universellement, ont à la racine la chute de l'humanité. Notre humanité partagée est comme un arbre dont les branches se déploient. L'histoire de l'incrédulité, de la méfiance et donc de la désobéissance des premiers êtres humains, représentée par Adam et Ève, a pollué l'être même de chaque être humain. Nous héritons tous d'une nature humaine brisée qui a besoin de la rédemption, de la restauration, de la guérison et de la perfection de Dieu. À cause de la chute, toutes les relations sont brisées par ce qui n'est pas de la volonté ou du dessein de Dieu; brisées par l'incrédulité et la désobéissance envers Dieu et les choses semblables qui en résulte. Toutes les relations sont, à un degré plus ou moins important, endommagées, déformées, tordues et se dirigent vers une dissolution/mort totale.

Dieu en Jésus-Christ a remis à sa place toute l'humanité en assumant la nature humaine à lui-même. En lui-même, il a guéri, restauré et amené à une glorieuse perfection notre nature humaine par son incarnation, sa crucifixion, sa résurrection et son ascension, amenant à la perfection notre réponse humaine de repentance, de foi, d'espérance et d'amour. Jésus a accompli et accomplit les deux grands commandements dans leur ordre et leur relation parfaits. Il est le nouvel Adam, le nouveau chef de la race humaine. Toute l'humanité peut maintenant participer activement à cette humanité renouvelée et accomplie en Jésus. Elle peut participer à cette nouvelle humanité en se soumettant à sa Parole et au ministère du Saint-Esprit qui nous incorpore au Christ en tant que membres de son Corps afin que nous puissions grandir en lui et finalement partager tout ce qu'il a accompli pour nous dans son humanité.

La nature de l'église et sa vocation

Ceux qui se soumettent au ministère du Saint-Esprit selon la Parole de Dieu constituent maintenant le Corps du Christ, le seul corps qui se rassemble en une myriade d'endroits en tant que congrégations locales et qui peut également être organisé en configurations sociales plus larges telles que des dénominations ou d'autres formes d'affiliation. Le Corps du Christ, son église unique, se manifeste donc dans le temps et l'espace, en chair et en os, au fur et à mesure qu'il se rassemble et que ses membres sont envoyés. Il devient visible à l'extérieur et participe aux éléments visibles du baptême et de la Table du Seigneur (Communion ou Eucharistie). Au sein de ces rassemblements, tout d'abord pour les temps de culte, l'église, en tant que communauté vivante, doit être un témoin vivant de l'humanité renouvelée que le Christ partage désormais avec nous par sa Parole et son Esprit. Cette humanité nouvelle démontre la transformation, la guérison et la réconciliation de toutes les personnes à travers tout ce qui sépare par le péché les humains les uns des autres, tout ce qui obscurcit l'unique humanité nouvelle que le Christ a apportée.

C'est dans le Corps du Christ, partout où il se réunit en communauté, que Dieu entend rendre témoignage au monde de l'humanité nouvelle réconciliée en Christ, que sont guéries les divisions pécheresses et aliénantes entre les personnes : entre Juifs et Gentils (toutes les ethnies), entre hommes et femmes (les deux sexes), entre jeunes et vieux (les générations), entre esclaves et libres (distinctions sociales, économiques, politiques). La catégorie de péché que

représentent ces divisions dans l'église peut se résumer *aux péchés de partialité et de domination des autres*. Ces péchés couvrent les actions pécheresses consistant à profiter des faibles, à manipuler les autres pour faire ce qu'ils ne feraient pas en bonne conscience, à rabaisser les autres, à faire preuve de favoritisme, à respecter les uns tout en évitant ou en manquant de respect aux autres, etc. *Ces catégories de péchés comprennent la plupart des notions que les gens ont en tête lorsqu'ils pensent au racisme*. Ces péchés devraient être rares dans les églises réunies. Mais même s'ils ne peuvent pas être entièrement éradiqués, ils devraient être abordés par des dirigeants sages et mûrs de l'église chaque fois qu'ils sont présents. Cela exigera une diligence constante, car la tentation du mal sera toujours présente.

La réalité est que le Corps du Christ vit sa foi, son espérance et son amour en « ce présent siècle mauvais ». Il vit dans les « ténèbres actuelles » avec Jésus-Christ maintenant monté au ciel, et donc absent d'une certaine manière, mais présent par le ministère de la Parole par le Saint-Esprit. Le mal est toujours à l'œuvre, même si sa tête a été vaincue. Il existe encore des principautés et des pouvoirs maléfiques qui peuvent avoir des effets à notre époque. C'est pourquoi on nous dit que la source du mal, où qu'elle soit, se trouve dans les principautés et les pouvoirs. L'ennemi ultime n'est pas les autres personnes (« la chair et le sang »), mais plutôt les sources du mal qui tentent les personnes. Une telle compréhension devrait guider toutes nos interactions avec ceux qui sont tentés et ceux qui tombent sous la tentation, y compris si et quand la discipline de l'église doit être exercée.

Tout mal ne sera vaincu que lors du retour personnel et donc corporel de Jésus-Christ. Cela mettra un terme à ce siècle mauvais et à la fin de l'histoire déchu. Ce n'est qu'à ce moment-là que la pleine domination et le règne complet de Dieu par Jésus-Christ seront pleinement manifestés, totalement réalisés. Par conséquent, l'église et tous ses membres ne doivent pas s'attendre ou même espérer réaliser une église *idéale*, un village, une ville, un gouvernement ou une nation *idéaux* en cette époque maléfique. L'Évangile de Jésus-Christ n'est donc pas une forme d'idéalisme humain.

Il doit être clair que les membres du Corps du Christ, unis par l'Esprit en Jésus et participant à sa vie, ne sont pas adorés. Nous ne mettons pas notre foi, notre espérance et notre amour ultimes dans un quelconque rassemblement humain désigné par l'église. Tout rassemblement de ce type présentera des limites quant à ses ministères fidèles et devra également affronter la tentation et le mal à l'intérieur de ses frontières. Ainsi, tout rassemblement de l'église dans des associations locales ou plus larges ne sera pas idéal. Tout d'abord, tous ces rassemblements seront confrontés à des tentations et devront régulièrement mourir à eux-mêmes, se repentir et être renouvelés dans la foi. Deuxièmement, il y aura ceux qui sont au début de leur marche avec le Seigneur. Ils seront immatures dans la foi et auront peut-être de nombreuses tentations à combattre alors qu'ils trouveront leur chemin de plus en plus dans la liberté du Christ. Troisièmement, il y aura toujours ceux qui, bien qu'ils participent au rassemblement local du Corps du Christ, ne sont pas encore incorporés au Corps du Christ. Et enfin, il se peut même que certains opposants au Christ se rassemblent avec son Corps. Tout rassemblement local d'association humaine, y compris les congrégations locales, sera *mixte* dans une certaine mesure.

En raison de cette nature mixte des assemblées du Corps de Christ, nous sommes avertis et instruits dans les Écritures de ne pas essayer d'entièrement débarrasser nos assemblées locales de toute personne qui pourrait être suspectée de ne pas être un vrai membre du Corps de Christ. Car cela nuirait également au Corps. (Rappelez-vous l'enseignement de Jésus sur le blé et l'ivraie dans Matthieu 13.) Le plus souvent, tout ce qui peut être fait est que l'église exerce une discipline patiente par ses dirigeants les plus mûrs et les plus sages.

Le Corps du Christ, réuni en églises, a reçu une *vocation* de Jésus-Christ. L'église doit vivre de manière à participer au ministère permanent du Christ. Et ce ministère consiste à témoigner à tous, au sein de l'église et en dehors de celle-ci, de l'identité du Dieu qui est révélé en Jésus-Christ afin que d'autres puissent recevoir leur réconciliation et être ainsi réconciliés avec Dieu. L'église doit témoigner de Dieu en Jésus-Christ en paroles et en actes, d'abord auprès des personnes qui se rassemblent, puis auprès de celles qui se trouvent en dehors des limites de la congrégation locale. Ce ministère auprès de ceux qui ne sont pas membres est un ministère distinct. Les membres doivent incarner en paroles et en actes les signes du Christ et de son Royaume à venir. L'église ne construit pas le royaume sur terre. Elle n'a pas pour mission de changer la société environnante. Elle est censée être la lumière et le sel. Le degré réel de changement dans la société environnante ne dépend pas, à proprement parler, de l'église en tant qu'église. Sa vocation centrale est de conduire les gens à la foi, à l'espérance et à l'amour de Dieu tels que révélés en Jésus-Christ, afin que d'autres deviennent de véritables adorateurs.

Beaucoup, voire la plupart des membres du Corps du Christ seront engagés dans la société environnante. Leur appel est d'utiliser leurs vocations comme des moyens de témoigner partiellement, provisoirement et souvent temporairement, en paroles et en actes, au sein ou à travers leurs vocations séculières. Pour ce faire, ils tirent le meilleur parti de l'autorité et de la responsabilité qui leur sont conférées dans le cadre de leur vocation. L'étendue de leur influence sur les organisations et les institutions dans lesquelles ils travaillent dépendra finalement du mouvement de l'Esprit et de la réceptivité de ceux qui servent avec eux. Le but de son influence ne sera pas de créer une organisation, une institution, une nation ou un monde idéal, mais de rendre gloire à Dieu de telle sorte que d'autres soient amenés à mettre leur confiance dans le Dieu trine et à s'incorporer au Corps du Christ.

Le but persistant et ultime des membres de l'église sera que d'autres deviennent ceux qui adorent Dieu en Esprit et en Vérité, et deviennent ainsi ceux qui témoignent du Dieu révélé en Jésus-Christ. Eux aussi deviendront ceux qui résistent à la tentation de partialité et de domination des autres, et démontreront ainsi le fruit de leur réconciliation avec Dieu en vivant cette réconciliation envers tous les autres, d'abord dans l'église et ensuite envers les autres.

Tactiques correctes et incorrectes

Lorsque les péchés de partialité et de domination des autres surviennent au sein de l'église, il convient de les traiter et de les éliminer dans toute la mesure du possible. Notez cependant que ce que nous faisons au sein et par l'intermédiaire de l'église pour traiter ces péchés doit viser à la *réconciliation*. Cela signifie que des tactiques telles que chercher la vengeance, vaincre le mal par le mal, diviser et conquérir, conditionner le pardon à un repentir « de niveau » suffisant, sont toutes exclues dans l'église. Tous les moyens ne sont pas bons et justes pour l'élimination des torts, surtout dans le Corps du Christ. *Le mal n'est pas vaincu par le mal*. Le mal n'est pas vaincu en haïssant nos ennemis et en les considérant comme la source ultime du mal. Les maux de partialité et de domination des autres doivent être abordés par ceux qui se reconnaissent mutuellement comme des frères et des sœurs unis dans la nouvelle humanité forgée en Jésus-Christ. *Que notre Seigneur et Sauveur, par sa Parole et son Esprit, accorde à son église la grâce d'être le témoin de notre réconciliation avec notre Dieu trine et de notre espérance ultime dans la réconciliation de tous les peuples en Jésus-Christ, le véritable Chef de toute l'humanité.*